

# Les sages-femmes invitent à accoucher à domicile ou en maison de naissance

Le Matin Dimanche  
04.01.2015

**Tendance** Les sages-femmes suisses font leurs les nouvelles directives britanniques qui prônent l'accouchement hors hôpital. Elles encouragent à oser.

**Stéphanie Germanier**

stephanie.germanier@lematin dimanche.ch

Le premier bébé romand de l'année est né à l'Hôpital de Morges à minuit et trente secondes jeudi dernier. Pas sûr pourtant qu'il soit réellement le premier né de 2015. Peut-être qu'un nourrisson a vu le jour quelques secondes plus tôt, dans le lit familial, quelque part ailleurs dans le pays.

Aujourd'hui seules quelques centaines de nourrissons voient le jour à la maison, mais cela pourrait changer ces prochaines années. Surtout depuis que la Grande-Bretagne a donné le coup d'envoi en publiant de nouvelles directives. Dans des recommandations parues courant décembre, les autorités sanitaires britanniques (National Health Service) assurent que, pour les femmes à bas risque, il est tout aussi sûr d'accoucher à domicile ou dans une maison de naissance qu'à l'hôpital et encouragent ainsi les naissances hors milieu hospitalier.

Ces nouvelles lignes directrices n'ont eu que peu d'écho chez nous, jusqu'à ce que les sages-femmes suisses ne les fassent leurs. Les professionnelles partent au combat pour changer les mentalités. «C'est un changement culturel qu'il faut expliquer car on a longtemps pensé qu'il n'était pas sûr d'accoucher à la maison. C'est difficile pour certaines d'envisager que, malgré la

distance, on peut avoir une sécurité analogue dans les divers modes de prise en charge», explique Yvonne Meyer, vice-présidente de la Fédération suisse des sages-femmes. La recommandation qui vient d'outre-Manche retourne en effet les idées reçues. «Mais des études ont montré que, lors d'un accouchement à l'hôpital, le nombre des interventions médicales était significativement plus élevé. C'est pourquoi la NHS recommande aux professionnels de conseiller explicitement à toutes les femmes en bonne santé et qui ont une grossesse normale d'accoucher à domicile ou en maison de naissance», continuent les sages-femmes suisses dans un communiqué. Et d'insister cependant: «Les accouchements en maison de naissance ou à domicile sont toujours prévus pour des femmes et des grossesses à bas risque. Par ailleurs, pour ces femmes-là, les complications inattendues qui peuvent survenir sont souvent des complications peu urgentes, pour lesquelles nous avons le temps d'organiser un transfert», continue Yvonne Meyer.

Des constatations qu'approuve le Dr Anis Feki, chef du service d'obstétrique et de gynécologie des Hôpitaux fribourgeois. «Oui, les accouchements à bas risque sont tout aussi sûrs à domicile ou dans les maisons de naissance qu'à l'hôpital. Reste à définir un cadre pour cela. Aujourd'hui la li-



En Grande-Bretagne, les autorités sanitaires encouragent les accouchements à domicile, tout aussi sûrs que ceux pratiqués dans un univers médicalisé. Barcroft Media

mite des compétences et des responsabilités entre les sages-femmes et les médecins hors des maternités est floue.» Selon le spécialiste, il faut aussi prendre en compte le contexte britannique pour expliquer cette prise de position. «En Grande-Bretagne, le système sanitaire est différent du nôtre. On connaît une pénurie de médecins là-bas, mais surtout cela fait des années qu'on a commencé à organiser un réseau autour des naissances. Le cadre et la formation des sages-femmes sont différents. Par exemple, elles ont le droit de pratiquer des échographies – ce n'est pas le cas ici. Et elles annoncent systématiquement la prise en charge d'une naissance à l'hôpital si jamais il devait y avoir transfert, alors qu'elles ne sont pas tenues de le faire en Suisse», précise le

**«Nous sommes aussi des humains. Dans 80% des cas, les accouchements en maternité se font dans l'intimité d'une pièce et du couple avec une sage-femme»**

**Dr Anis Feki**, médecin-chef du service de gynécologie et d'obstétrique des Hôpitaux fribourgeois

Dr Feki, qui reconnaît que la réorganisation hospitalière vers de grands centres peut faire peur. «On a tendance à diaboliser les hôpitaux aujourd'hui. Mais nous sommes nous aussi des humains. Dans 80% des cas, les femmes qui accouchent dans une grande maternité le font seules avec leur conjoint et une sage-femme, dans l'intimité d'une chambre», assure encore le médecin.

Si certains parlent d'un effet de mode qui ne décolle pas – les chiffres des naissances hors hôpital sont stables depuis plusieurs années –, les sages-femmes sont plus engagées et croient à une solution médiane: celle des structures de naissance gérées uniquement par elles-mêmes, mais au sein des hôpitaux. «L'an prochain, des travaux devraient débiter au

## En chiffres

**82 000**

bébés nés en 2012 en Suisse (dernières statistiques des sages-femmes disponibles).

**719**

bébés sont nés à la maison cette même année.

**1121**

bébés sont nés en maison de naissance.

**23**

maisons de naissance existantes aujourd'hui en Suisse.

CHUV pour ouvrir une telle unité, dans une des ailes de la maternité. C'est une porte s'ouvre vers davantage d'accouchements non médicalisés, réjouit Yvonne Meyer, qui rappelle que la Fédération suisse des sages-femmes a déposé en 2013 déjà une pétition demandant la création de telles structures auprès de la Confédération suisse des directeurs cantonaux de la Santé. La question de la sécurité étant réglée, reste le personnel et surtout la thématique des coûts. Une naissance non médicalisée est moins chère. Pas forcément, nuance Dr Feki. «Avec le nouveau système des DRG, un accouchement est facturé au forfait et non à l'acte. Donc le prix restera ou moins identique quel que soit le lieu de la naissance». ●